

Le bon vieux temps

Profitant de quelques jours de vacances, j'ai décidé de faire quelques courses hors des heures de pointe habituelles. Au milieu des étalages du centre commercial surmonté d'un grand M orange, j'écoutais d'une oreille distraite les discussions alentours.

L'une d'elle a piqué ma curiosité tant le terme «bon vieux temps» revenait. A écouter le dialogue entre ces deux messieurs d'âge bien mûr, je me dis que notre monde s'est bien dégradé par rapport à leur époque. Si glorieuse fût-elle, peu d'entre-nous l'on vécue ou s'en souviennent.

Ces honorables anciens regrettaient les campagnes plus vertes d'antan avec leurs champs sans engrais, de l'épicerie de quartier où le commérage allait bon train et bien d'autres agréables anecdotes.

Ils parlaient aussi d'aujourd'hui, avec ces voitures qui vont toujours plus vite et les empêchent de traverser la rue de leur enfance. Celle-là même qu'ils ne reconnaissent plus avec le nouveau centre commercial qui a des prix si bas que même jeunes, ils n'auraient pas eu la souplesse d'attraper.

Ce «bon vieux temps» dont-ils parlent, était-il si beau ? Ou bien leurs souvenirs se sont-ils altérés par le «mauvais nouveau temps» ?

Quoi qu'il en soit, dans quelques temps, certains d'entre nous parleront de leur «bon vieux temps». Cette époque glorieuse où on avait encore des voitures à essence qui ne se traînent pas et de la nourriture en quantité et à bas prix.

Comme quoi, chaque période à son lot de confort et chaque individu sa réserve de nostalgie. Pour consolider cette réserve, il faut remplir pleinement sa vie de ses passions afin de pouvoir, plus tard, parler longuement du «bon vieux temps».

Jae Sung